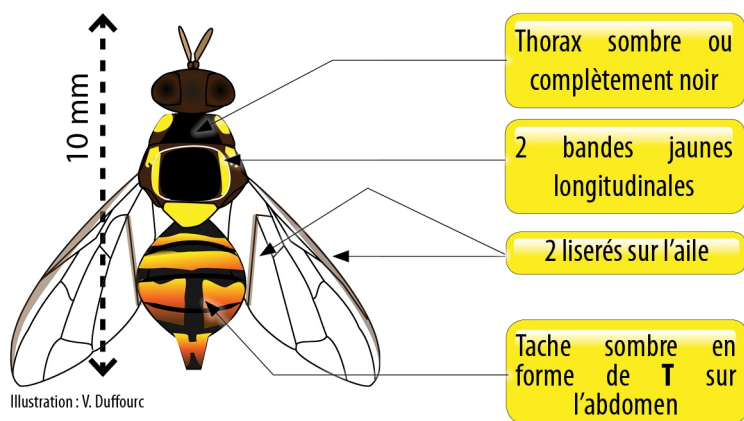


## La Mouche orientale des fruits (*Bactrocera dorsalis*)

*Bactrocera dorsalis* est une mouche des fruits tropicale qui affectionne les climats chauds et humides. Comme les autres mouches de cette famille, elle a un cycle de vie très court et une fécondité élevée. La femelle peut pondre entre 800 à 1 500 œufs durant sa vie à raison d'une vingtaine par jour.

Détectée pour la première fois en 2003 dans l'Est de l'Afrique, *B. dorsalis* a colonisé neuf pays en un an et au total 22 pays en sept ans. Dans les pays proches de La Réunion, citons : les Comores (2005), Mayotte (2007), Madagascar (2010) et Maurice (2015). Sur l'Île Maurice des mesures de lutte intensive sont en place pour éradiquer l'espèce.

Fin avril 2017, *B. dorsalis* a été détectée par la FDGDON (OVS Végétal) dans l'Ouest de l'île sur les communes du Port et de Saint-Paul.



### • Dégâts

Les dégâts sont occasionnés par les larves qui se nourrissent de la pulpe du fruit. On remarque alors un affaissement des tissus, des coulures et des lésions sur le fruit. Celui-ci a tendance à mûrir plus vite et à chuter précocement. Ces dégâts sont également une porte d'entrée aux bioagresseurs secondaires comme les pourritures et les drosophiles. Les fruits sont alors non commercialisables.

Extrêmement polyphage, elle s'attaque à plus de 300 plantes hôtes (plantes cultivées et sauvages). On peut citer par exemple la mangue, la papaye, les agrumes, la goyave, le goyavier et les anones mais également le café, le zévi, le jamrose et le jamalac.

Impact économique sur les mangues (données du Bénin) : perte de production entre 15 et 70 % selon les variétés (soit entre 0,34t/ha et 6,5t/ha). Les variétés plus tardives sont les plus impactées. Impact économique sur les agrumes (données du Kenya et Bénin) : perte de production entre 20 et 25 % sur mandarine et orange en zone humide, 6 et 12 % en zone sèche.

